

ÉCONOMIE

Le PIB du Poitou-Charentes progresse plus vite qu'en moyenne nationale

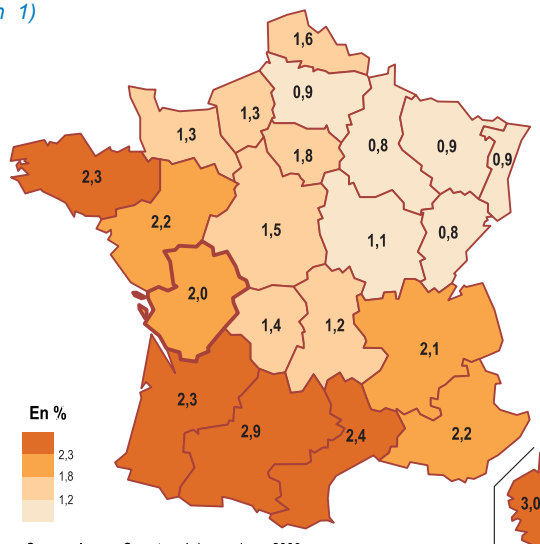
Le Poitou-Charentes bénéficie d'une situation géographique attractive qui est favorable au développement d'une croissance économique assise sur l'économie résidentielle et sur une évolution contrastée des secteurs économiques. Entre 2000 et 2007, la région a opéré un rattrapage économique par rapport à la moyenne nationale, grâce en particulier à de meilleurs gains de productivité. Les services marchands ont pris une place croissante dans l'économie. Comme dans les autres régions françaises, c'est environ 1 euro sur 2 créé qui émane de ce secteur. En Poitou-Charentes, les activités immobilières et financières engendrent une grosse part de l'activité économique. Elles se sont particulièrement développées depuis 2000. L'offre de ces services est à l'origine de presque 20 % de la valeur ajoutée régionale. L'année 2007 est faste. Les exportations, composante modeste du PIB (13 %), ont été en forte croissance. Grâce au dynamisme de certains secteurs, la croissance économique a été vive (+ 2,7 %).

Au regard des performances des autres régions, le Poitou-Charentes s'intègre dans un croissant périphérique dynamique. Ce «croissant», qui s'étend de la Bretagne en passant par le Poitou-Charentes et qui va jusqu'à la région Rhône-Alpes, s'oppose à une France du nord et du centre, où le PIB augmente moins vite que la moyenne nationale (illustration 1).

Cette zone de croissance économique dynamique est aussi celle d'un dynamisme démographique. Sur la période 2000 à 2007, pour toutes les régions, la croissance économique est quasiment proportionnelle à la croissance de la population (illustration 2). Ceci tient au fait que la population engendre une économie résidentielle liée à la satisfaction de ses besoins, construction, commerces, services aux particuliers, administration.

Une croissance régionale dynamique depuis 2000

Taux de croissance annuel moyen du PIB entre 2000 et 2007 (illustration 1)



Source : Insee - Comptes régionaux base 2000

De fait, l'attractivité migratoire d'un territoire alimente la croissance économique. Mais le Poitou-Charentes fait mieux que de profiter de l'entraînement du couple démographie-économie. La région affiche une croissance économique supérieure à celle observée en moyenne nationale alors que la population progresse au même rythme que celle de la France entière. Ainsi, le PIB par habitant a progressé plus vite en Poitou-Charentes qu'en moyenne (cf. encadré). L'origine de cette différence peut être recherchée

dans les gains de productivité un peu plus vifs de l'économie régionale.

Rattrapage de productivité en cours

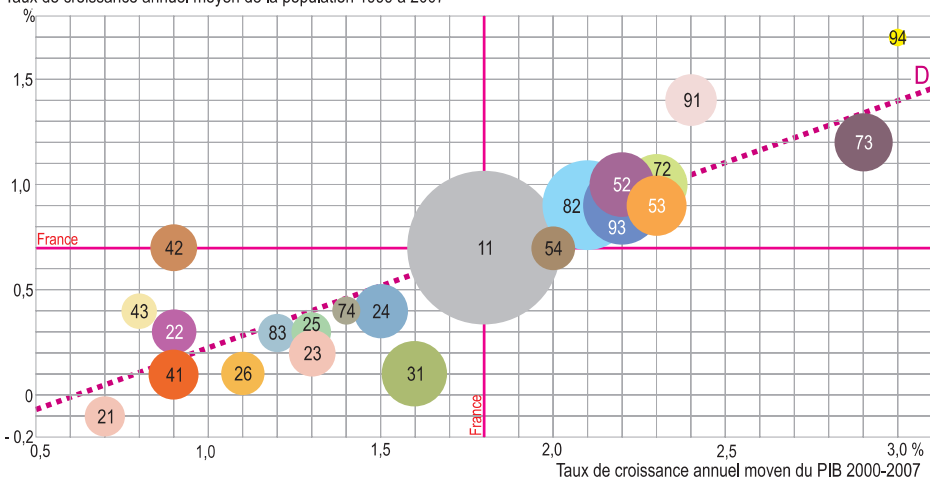
Malgré ce dynamisme, le poids économique de la région dans le PIB de la France est stable. En 2007, le Produit Intérieur Brut (PIB) du Poitou-Charentes pèse 43,2 milliards d'euros. Et, en volume, il contribue pour 2,3 % au PIB national et pour 3,3 % au PIB de

l'ensemble des régions hors Île-de-France. Ces contributions sont inchangées sur la période 2000 à 2007. Ces proportions sont à rapprocher du poids démographique de la région. La population picto-charentaise représente 2,7 % de la population France entière et 3,5 % de la métropole hors Île-de-France.

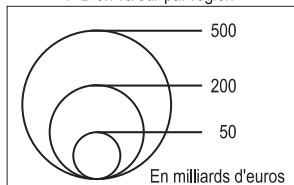
La productivité apparente (cf. encadré), c'est-à-dire la richesse créée par emploi, place le Poitou-Charentes plutôt en queue de peloton (18^e rang) en 2007. Le PIB par emploi est estimé en valeur à 64 339 € en Poitou-Charentes. Le PIB par emploi moyen des régions françaises (hors Île-de-France) s'établit à 66 681 €.

Évolution de la population et du PIB des régions de 2000 à 2007 (illustration 2)

Taux de croissance annuel moyen de la population 1999 à 2007



PIB en valeur par région



11 Île-de-France	52 Pays de la Loire
21 Champagne-Ardenne	53 Bretagne
22 Picardie	54 Poitou-Charentes
23 Haute-Normandie	72 Aquitaine
24 Centre	73 Midi-Pyrénées
25 Basse-Normandie	74 Limousin
26 Bourgogne	82 Rhône-Alpes
31 Nord - Pas-de-Calais	83 Auvergne
41 Lorraine	91 Languedoc-Roussillon
42 Alsace	93 Provence-Alpes-Côte d'Azur
43 Franche-Comté	94 Corse

Source : Insee - Comptes régionaux base 2000

D : Droite de régression entre la croissance de population et la croissance économique.

Note de lecture : Les cercles sont proportionnels au PIB des régions en 2007.

Le PIB du Poitou-Charentes a augmenté à un rythme plus soutenu que celui France entière entre 2000 et 2007, alors que la population du Poitou-Charentes s'est accrue au même rythme.

Mais, depuis 2000, un rattrapage s'opère. En effet, des gains de productivité du travail légèrement plus rapides que la moyenne des régions sont enregistrés. Le rythme annuel moyen dans la région est de + 3,3 % par an, alors qu'au niveau France hors Île-de-France et France entière, la progression est de + 3,1 % (illustration 3). Cette évolution est en partie due à des effets de structure : des secteurs avec des emplois à plus faible valeur ajoutée, comme l'agriculture, voient leur poids diminuer, pendant que des secteurs avec des emplois à plus forte valeur ajoutée, comme les activités immobilières et financières se développent.

Entre 2000 et 2007, le poids économique des services marchands et de la construction s'est accru en Poitou-Charentes, celui de l'administration est resté constant. En revanche, l'agriculture et l'industrie sont en retrait. Cette tendance est suivie par l'ensemble des régions françaises hors Île-de-France (illustration 4).

Les services marchands pèsent de plus en plus lourds dans l'activité économique de la région. À eux seuls, ils engendrent en 2007 presque la moitié de la valeur ajoutée régionale. Ce constat est le même pour les autres régions françaises (hors Île-de-France). Le secteur agricole dégage encore 4,4 % de la valeur ajoutée régionale en 2007. Il continue ainsi, malgré le recul observé depuis 2000, de peser plus dans l'économie régionale, que dans les autres régions de province (3,0 % de la valeur ajoutée).

Le Poitou-Charentes rattrape un peu de son retard

PIB régionaux par emploi en valeur (base 100, France entière en 2000) (illustration 3)

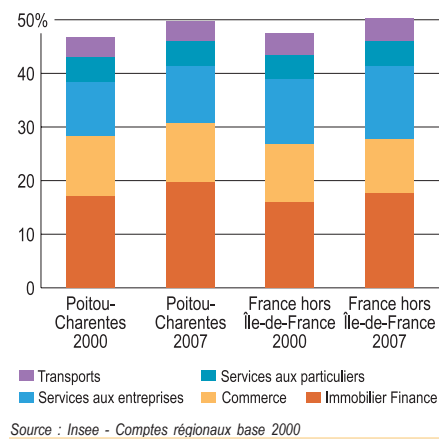
	2000	2006	2007	Évolution 2007/2000 (% par an)	Évolution 2007/2006 (en %)
Poitou-Charentes	85,7	103,0	107,8	3,3	3,9
France hors Île-de-France	91,9	109,9	113,8	3,1	3,6
France entière	100,0	119,7	123,8	3,1	3,4

Source : Insee - Comptes régionaux base 2000

Les services aux entreprises en retrait

Le développement des services marchands dans la région repose principalement sur celui des activités immobilières et financières et sur celui des services aux entreprises. À ce titre, la région se distingue des autres régions françaises (hors Île-de-France). En effet, en 2007, les services aux entreprises représentent 10,7 % de la valeur ajoutée dans la région, contre 13,6 % en moyenne dans les autres régions de province (illustration 5).

Les services marchands en Poitou-Charentes (Part dans la valeur ajoutée) (illustration 5)



Source : Insee - Comptes régionaux base 2000

Désindustrialisation moins forte

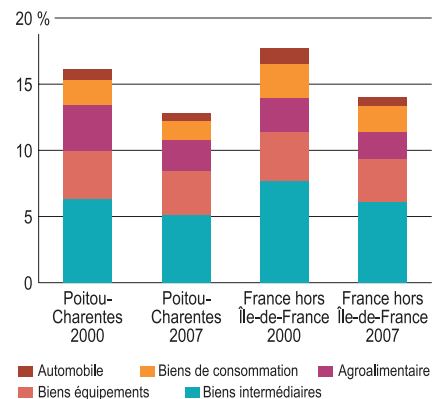
Le déclin de l'industrie (hors énergie) a été le fait de tous les secteurs industriels (illustration 6). Il est observé dans toutes les régions de France, et est un peu moins fort en Poitou-Charentes. D'une part, l'industrie hors énergie était déjà de moindre importance dans la région en 2000 (16,1 % de la valeur ajoutée, contre 17,8 % dans les autres régions de France de

Structure de l'activité économique (Valeur ajoutée par secteur) (illustration 4)

	Poitou-Charentes (en %)		France hors Île-de-France (en %)	
	2000	2007	2000	2007
Agriculture	5,7	4,4	3,9	3,0
Industrie	17,5	14,1	19,9	16,0
Construction	6,2	7,8	5,8	7,5
Services marchands	46,7	49,8	47,6	50,1
Administration	23,9	23,9	22,8	23,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Insee - Comptes régionaux base 2000

Structure de l'activité industrielle (Part dans la valeur ajoutée) (illustration 6)



Source : Insee - Comptes régionaux base 2000

province). Et d'autre part, l'activité industrielle régionale était un peu moins orientée vers le secteur des biens intermédiaires qui a subi le plus fort repli.

La part de valeur ajoutée dégagée par la production de biens intermédiaires a baissé de 7,7 % à 6,1 % entre 2000 et 2007, en France des régions (hors Île-de-France). En Poitou-Charentes, cette part se limitait à 6,3 % en 2000, et ne représente plus que 5,1 % de la valeur ajoutée régionale en 2007. Ce secteur des biens intermédiaires comprend les produits minéraux, le textile, le bois, le papier, la chimie, le caoutchouc, les plastiques, la métallurgie, la transformation des métaux, les composants électriques et électroniques.

Le poids économique de l'industrie agroalimentaire dans la région a diminué de 3,5 % à 2,4 %. Ce secteur reste encore surreprésenté, puisqu'au niveau des autres régions métropolitaines (hors Île-de-France) la part de valeur ajoutée dégagée par ce secteur est de 2,1 %. Ce secteur agroalimentaire englobe

l'industrie de la viande et du lait, l'industrie des boissons, du tabac et les autres industries alimentaires.

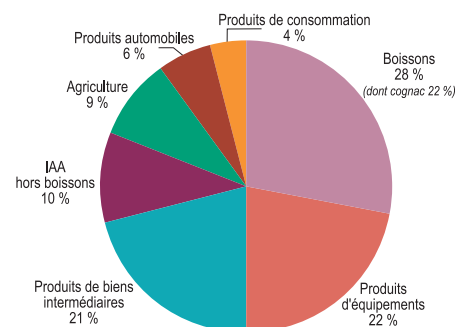
Une bonne année 2007 de croissance économique, grâce aux exportations

La demande étrangère adressée à la région a pour effet de stimuler la production. À ce titre, elle influence le niveau de production régionale, ainsi que son évolution. En 2007, la valeur des exportations de la région représentait 13 % de la valeur de son PIB. C'est un résultat modeste. Les exportations de la France représentent 21 % de la valeur du PIB. La région se place au 15^e rang des régions métropolitaines (hors Île-de-France).

Ce sont les boissons qui pèsent le plus dans les exportations régionales (28 %), et plus particulièrement le cognac (illustration 7). En effet, il représente, à lui seul, 79 % des exportations de boissons. Ensuite, ce sont les produits issus de l'industrie des

Les produits exportés par le Poitou-Charentes en 2007

(Valeurs enregistrées des marchandises exportées) (illustration 7)



Source : Insee - Comptes régionaux base 2000

biens d'équipement (22 % des exportations de la région) et des biens intermédiaires (21 %) qui sont le plus exportés par la région.

Presque tous les secteurs stimulés par la demande étrangère, en 2007

En 2007, la croissance économique du Poitou-Charentes a accéléré. Le PIB en volume a augmenté de + 2,7 %,

contre + 1,5 % en 2006. Cette évolution annuelle du PIB est supérieure à celle de la France entière, et à celle de la France hors Île-de-France (respectivement + 2,2 %, et + 2,0 %).

La région s'est distinguée vis-à-vis de la plupart des autres régions par la croissance de ses exportations. Elles se sont accrues de + 10 %, alors qu'au niveau national, l'accroissement s'est limité à + 3 % (illustration 8).

Les produits de la région, qui ont affiché les meilleures performances en 2007 à l'export, ont été le cognac avec + 9 % (les autres boissons étaient en baisse), les biens d'équipement avec + 15% et les biens intermédiaires + 17 %. Parmi les biens d'équipement, ce sont les produits de la construction navale, aéronautique et ferroviaire de la région qui se sont particulièrement exportés (+ 32 % en 2007). Les industries de biens intermédiaires, tels que le bois, le caoutchouc, et le matériel électrique, ont aussi affiché des exportations en nette progression en 2007.

En ce qui concerne la hausse marquée des exportations de produits agricoles (+ 20 %), elle a en partie été le fruit du renchérissement du cours des céréales, plutôt que celui d'une hausse des volumes.

En 2008, les exportations ne tireront pas la croissance autant qu'en 2007.

Déjà, en fin d'année 2007, elles ont commencé à se contracter. Et, au premier semestre 2008, elles ont été nettement inférieures à celles du premier semestre 2007.

Les exportations ont joué un rôle dans le dynamisme de la croissance régionale en 2007. Elles ne sont pas pour autant la seule explication. En effet, d'autres facteurs déterminent le niveau de production d'un territoire, comme la consommation des ménages, les investissements, la variation des stocks, et les importations. Mais, ces données, au niveau régional, sont indisponibles ou peu pertinentes.

Des secteurs économiques en tête de la croissance économique en 2007

La valeur ajoutée, en euros constants, générée par l'ensemble des secteurs économiques de la région a progressé de + 2,7 % en 2007. Cette évolution hisse la région à la cinquième place des régions. Le rythme, au niveau France entière, a été moins soutenu (+ 2,3 %). L'écart provient en partie de l'importance du dynamisme spécifique de certains secteurs économiques picto-charentais : la construction, le commerce, les activités financières et immobilières, et l'industrie des biens d'équipement ont affiché de bons résultats en 2007.

Une construction particulièrement performante

En Poitou-Charentes, en 2007, la valeur ajoutée du secteur de la construction en euros constants a augmenté de + 5,7 %, en lien sans doute avec l'attractivité migratoire de la région, et la progression des résidences secondaires. Au niveau des régions françaises, seule la Corse a fait mieux. La progression moyenne observée pour la France entière s'est limitée à + 3,8 %. Pour accompagner le développement rapide de ce secteur, l'emploi salarié dans la région a fortement augmenté depuis 2000 : + 2,8 % par an, en moyenne, contre + 2,2 % au niveau national.

La Charente-Maritime est particulièrement positionnée sur ce secteur puisque, à elle seule, elle engendre 36 % de la valeur ajoutée régionale issue de la construction. De plus, les emplois de ce secteur sont à plus forte valeur ajoutée dans ce département. Cela s'explique par un prix de vente des constructions sur le littoral qui est supérieur aux prix habituellement pratiqués dans la région. Un des enjeux à venir pour ce département sera donc de résister à la crise, et notamment dans le domaine important pour la Charente-Maritime de la construction de résidences secondaires.

En 2008, ce moteur de la croissance cale en France ; la construction enregistre un net ralentissement qui ne sera pas sans conséquence sur d'autres sources de croissance comme celle des activités immobilières. Pourtant, en 2007, ces dernières ont dopé la

La valeur ajoutée par secteur d'activité (illustration 8)

Secteur d'activité	Poitou-Charentes (en %)	France Hors Île-de-France (en %)
Agriculture	4,4	3,0
Industries agroalimentaires	2,4	2,1
Industries des biens de consommation	1,4	1,9
Industrie automobile	0,6	0,7
Industries des biens d'équipement	3,3	3,2
Industries des biens intermédiaires	5,1	6,1
Énergie	1,4	2,0
Construction	7,8	7,5
Commerce	10,9	10,2
Transports	3,7	4,3
Activités financières et immobilières	19,7	17,6
Services aux entreprises	10,7	13,6
Services aux particuliers	4,7	4,5
Éducation, santé, action sociale et administration	23,9	23,4
Total	100,0	100,0

Source : Insee - Comptes régionaux base 2000

Pour tout renseignement statistique

www.insee.fr/poitou-charentes

insee-contact@insee.fr

0 825 889 452 (0,15 €/mn)
du lundi au vendredi de 9 h à 17 h



Insee Poitou-Charentes
5 rue Sainte-Catherine - BP 557
86020 Poitiers Cedex
Tél : 05 49 30 01 01
Fax : 05 49 30 01 03
sed-poitou-charentes@insee.fr

Directeur de la publication : Francis VENNAT
Rédactrice en chef : Dorothee AGUER

Dépôt légal mars 2009
N° CPPAP 0908 B 06698 - ISSN 0221-1068
Code SAGE DEC28956

croissance régionale, comme les activités financières, et le commerce.

Les activités financières et immobilières, et le commerce, gros créateurs de richesses

La valeur ajoutée des activités financières (y compris assurances) et immobilières a augmenté de + 4,5 % en Poitou-Charentes en 2007, alors qu'au niveau national, la progression est de + 3,1 %. Ces activités risquent d'être particulièrement exposées au retournement du marché immobilier en 2008 (baisse des prix, nombre de transactions en chute, et stocks de logements neufs qui ne cessent de grossir), et donc, de ne plus porter autant la croissance régionale.

Le commerce s'est aussi distingué en 2007 parce qu'il a affiché une progression de + 3,1 % alors qu'au niveau national la valeur ajoutée de ce secteur n'a augmenté que de + 1,7 % en 2007. Cette performance est sans doute à rapprocher de la hausse importante dans la région des surfaces commerciales en 2007. Cela s'est accompagné d'une forte hausse de l'emploi salarié et des chiffres d'affaires dans le commerce de détail.

La bonne santé de ces secteurs se vérifie depuis 2000. Les valeurs ajoutées et l'emploi salarié de ces secteurs ont progressé à un rythme plus rapide que celui observé à l'échelle de la France entière.

Une industrie des biens d'équipement résistante

La valeur ajoutée de l'industrie des biens d'équipement en euros constants progresse de + 6,9 % en 2007 alors que la progression observée France entière est de + 4,2 %. Ce secteur a connu une année exceptionnelle, avec une reprise de l'investissement (+ 14 %), et des exportations. Ces dernières ont fait un bond de + 32 % dans le secteur de la construction navale, aéronautique et ferroviaire. Ce dynamisme de l'industrie des biens d'équipement a aussi permis un gain net d'emplois de + 3 % dans la région, alors qu'au niveau national, quasiment aucun emploi ne s'est créé dans ce secteur en 2007.

Néanmoins cette performance est à relativiser car ce secteur pèse économiquement moins de 4 % de la valeur ajoutée régionale totale (niveau comparable au niveau national).

Début 2008, les perspectives de production, selon les industriels de ce

secteur, ne se dégradent pas. En revanche, en fin d'année, elles s'assombrissent. Compte tenu du poids du secteur et de ses perspectives, l'industrie des biens d'équipement ne devrait pas brider la croissance régionale en 2008. ■

Christine Chardon

PIB par emploi, PIB par habitant et indicateur de développement humain

La performance économique régionale peut s'apprécier avec le **PIB par emploi**. C'est un indicateur de productivité «apparente» du travail. Le terme «apparente» fait référence au fait que cet indicateur comptabilise aussi l'effet de l'utilisation du capital dans le processus de production. Avec un capital plus important, la main-d'œuvre augmente sa productivité. Cet indicateur permet néanmoins de s'affranchir de l'effet taille d'une région donnée. En effet, plus une région compte d'emplois, plus elle est susceptible de créer de richesses. Toutefois, cet indicateur est fortement dépendant de la structure de l'activité économique régionale et de la qualification des emplois.

Avec le PIB par emploi, nous avons privilégié une approche de la performance économique de la région. Un autre indicateur disponible est le **PIB par habitant** dont l'analyse serait à faire dans une approche revenus.

PIB régionaux par habitant (base 100, France entière en 2000)

	2000	2006	2007	2007/2000 (% par an)	2007/2006 (en %)
Poitou-Charentes	82,6	100,5	105,5	3,6	4,9
France hors Île-de-France	88,5	107,1	111,6	3,4	4,2
France entière	100,0	120,6	125,5	3,3	4,0

Cet indicateur permet une approche de la richesse créée localement par l'appareil productif à destination des habitants. Il dépend de la performance de l'appareil productif (la productivité) mais aussi de la mobilisation de la force de travail. En Poitou-Charentes, le taux d'activité est plutôt en bas des taux des régions de province, alors que le taux d'emploi, reflet de l'efficacité des marchés locaux du travail, est plutôt en haut du classement (cf *Rapport de l'observatoire des territoires 2008 p. 32*). Pour autant le PIB par habitant n'est pas à lui seul un indicateur de revenu par habitant au niveau régional. D'une part, il ne tient pas compte des revenus de transfert. D'autre part, un nombre non négligeable d'emplois dans une région peut être occupé par des résidents d'une autre région, ce qui augmente le PIB par habitant de la première région et le revenu par habitant de la seconde. On peut cependant préciser que le PIB par habitant du Poitou-Charentes a progressé plus vite qu'en moyenne dans les autres régions entre 2000 et 2007. Il s'établit à 25 037€ en 2007.

Le PIB est un indicateur qui est l'objet de critiques (cf *L'économie française 2008 Insee Références, p 51*). Il mesure la quantité de biens et de services produits, pas celle du patrimoine naturel et social. D'autres indicateurs ont été définis, dont l'indicateur de développement humain (IDH), indicateur qui pondère le PIB par habitant avec l'espérance de vie à la naissance et le taux d'analphabétisme. La Commission Stiglitz, du nom de son président Joseph Stiglitz, initiée en janvier 2008 et intitulée «Commission de mesure de la performance économique et du progrès social», a pour but de développer une «réflexion sur les moyens d'échapper à une approche trop quantitative, trop comptable de la mesure de nos performances collectives» et d'élaborer de nouveaux indicateurs de richesse. Elle doit rendre un rapport fin avril 2009.

définitions

Commerce extérieur régional

Les chiffres des exportations et des importations proviennent des déclarations en douane. Par conséquent, l'origine initiale et la destination finale des marchandises exportées ne sont pas toujours parfaitement identifiées, notamment en raison de l'imputation de certaines opérations au siège social de l'entreprise et non au lieu de production par un établissement, et de l'existence de centres de redistribution. Cependant, les données sont suffisamment significatives et pertinentes à observer. A contrario, les données concernant les importations sont beaucoup plus délicates à commenter puisque les points d'entrée de la région (par exemple, le port de La Rochelle) sont aussi des points d'entrée pour d'autres régions. Les importations enregistrées en Poitou-Charentes ne sont pas exclusivement consommées par la région.

Exportations FAB (Franco A Bord)

Les exportations sont enregistrées d'après leurs valeurs en douane sur la base des factures FAB. Se rajoute au prix du produit les frais de transport jusqu'à la frontière française, le reste étant à la charge du destinataire.

Importations CAF (Coût, Assurance, Fret)

Les importations sont enregistrées d'après leurs valeurs en douane sur la base des factures CAF. Se rajoute au prix du produit les frais de transport et d'assurance pour amener la marchandise jusqu'à la frontière française.

Produit intérieur brut (PIB)

Le PIB est égal à la somme des valeurs ajoutées brutes des différents secteurs institutionnels ou des différentes branches d'activité, augmentée des impôts moins les subventions sur les produits (lesquels ne sont pas affectés aux secteurs et aux branches d'activité).

PIB en valeur

Le PIB est dit «en valeur» ou «nominal» si ses différentes composantes sont évaluées aux prix de l'année en cours (PIB à prix courants).

PIB en volume

Le PIB est dit «en volume» ou «réel» si les montants qui le constituent ont été évalués aux prix d'une année donnée choisie comme année de base (PIB à prix constants).

PIB par emploi

Le PIB est rapporté à l'emploi total moyen au lieu de travail.

Taux d'activité

Pour une catégorie donnée (ex. : sexe ou âge), rapport entre la population active et la population totale de cette catégorie.

Taux d'emploi

Pour une catégorie donnée (ex. : sexe ou âge), rapport entre la population active ayant un emploi et la population totale de cette catégorie.

Valeur ajoutée

La valeur ajoutée est la différence entre la valeur des biens et services produits par une entreprise ou une branche et celle des biens et services utilisés pour la production, dite des «consommations intermédiaires». La valeur ajoutée est dite «brute» si les frais engagés pour la reconstitution du capital (amortissement des bâtiments, machines...) ne sont pas déduits, «nette» s'ils le sont.